

**LE CARTEL DE  
GUILLOT**  
OU LE COMBAT RIDICULE.

CHEVALIER, Jean Simonin dit  
**1682**

Texte établi par Ernest FIEVRE, mars 2017.

publié par Paul FIEVRE, avril 2017.

Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation  
Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

**LE CARTEL DE  
GUILLOT**  
OU LE COMBAT RIDICULE.

Par Mr CHEVALIER.

M. DC. LXXXII.

**ACTEURS.**

POLYCARPE, Père d'Angélique.  
ANGÉLIQUE, Fille de Polycarpe.  
LA ROQUE, Amant d'Angélique.  
GUILLOT, Valet de Polycarpe.

*La scène est à Paris.*

# LE CARTEL DE GUILLOT.

## SCÈNE I.

**Polycarpe, Angélique.**

**ANGÉLIQUE.**

Que ma destinée est fâcheuse  
Hélas ! Que je suis malheureuse.

**POLYCARPE.**

Dis-moi pourquoi te plains-tu tant ?  
Ton esprit n'est jamais content,  
5 Je te vois toujours en furie.  
Sachons d'où vient ta fâcherie ?

**ANGÉLIQUE.**

On ne la saurait concevoir,  
Enfin je suis au désespoir,  
Et si vous saviez mon injure  
10 Vous me plaindriez je vous jure.

**POLYCARPE.**

Dis-la donc.

**ANGÉLIQUE.**

Oyez s'il vous plaît  
Ah quand vous saurez quelle elle est  
Vous me croirez fort misérable.

**POLYCARPE.**

Tu me ferais donner au Diable.  
15 Avec tes étranges clameurs  
Et bien, quels sont donc ces malheurs.

**ANGÉLIQUE.**

Rien n'est au Monde si sensible  
Si détestable ? Si terrible ?  
Hélas ! Quel destin est le mien.

**POLYCARPE.**

20 Pour moi je crois que ce n'est rien  
 Puisque tu ne le veux pas dire  
 Endêve, fâche-toi, soupire,  
 Pleure, crie, et te plains ici,  
 Montre-toi toute de souci  
 25 Toute triste, toute joyeuse,  
 Toute riante ou rechigneuse  
 Ressens, ou du mal ou du bien,  
 Je m'en sens moins touché que rien,  
 Après cela je me retire.

Endêver : Être fort fâché de quelque action, en avoir grand dépit, enrager. [T]

Rechigneuse : mot créé d'après rechigner. Qui rechigne, qui est de mauvaise humeur.

**ANGÉLIQUE.**

30 Hé mon Père je vais tout dire  
 Mais donnez-vous un peu de temps,  
 Car mes déplaisirs sont si grands,  
 Que je n'ose.

**POLYCARPE.**

Ah ! Quelle est pendarde,  
 Être née enfin babillarde,  
 35 Et garder si fort le secret,  
 L'on te va mettre au cabinet  
 Ainsi que le plus rare ouvrage,  
 Qui se soit vu durant notre âge  
 Car c'est un miracle en ce point,  
 40 Qu'être Fille et ne parler point  
 Au moins de tout ce qui me touche.

Pendard : Scélérat, fripon ; qui a commis des actions qui méritent la corde, la potence. [T]

Cabinet : signifie aussi, un petit lieu retiré dans les maisons ordinaires, qui n'est souvent fermé que d'une cloison : c'est où l'on étudie, et où l'on serre ce qu'on a de plus précieux. [F]

Babillard : Qui parle continuellement, et qui ne dit que des choses de neant. [F]

**ANGÉLIQUE.**

Apprenez-le donc par ma bouche  
 La Roque qui se dit charmé,  
 De moi qui l'ai toujours aimé  
 45 M'a fait un affront, un outrage  
 Dont je déteste, dont j'enrage  
 Mais un outrage sans égal,  
 Hier comme nous étions au bal,  
 Il mena toutes les Galantes,  
 50 Danser et branles et courantes  
 Leur donna tout son entretien,  
 Et me régala d'un beau rien :  
 Ce qui me fâche davantage  
 Est que cet ingrat, ce volage,  
 55 Fait le soupirant, le transi  
 Au moins on me l'a dit ainsi  
 Pour une certaine coquette  
 Il tient la chose fort secrète  
 Car on dit qu'il veut l'épouser,  
 60 Moi je veux sans temporiser  
 Lui montrer avant qu'il l'épouse  
 Ce que peut une âme jalouse.

Courante : Pièce de Musique, d'une mesure triple ou mouvement ternaire. C'est la plus commune de toutes les danses qu'on pratique en France, qui se fait d'un temps, d'un pas, d'un balancement, er d'un coupé. [F]

Coquette : Ce mot se prend en mauvaise part. Celle qui s'ajuste pour donner dans la vue des galants. Celle qui aime qu'on lui dise des douceurs, qui se plaît aux fleurettes que l'on lui conte, et qui n'a pas d'attachement qui lui fasse peine. [R]

Branle : Espèce de danse. [L]  
 Entretien : signifie aussi, Conversation. [Acad. 1762]

**POLYCARPE.**

65 Il te méprise ce fripon,  
 Ah que ne suis-je encore garçon,  
 Que n'ai-je ma vigueur première  
 Avec ma grande rapière.  
 Et ma vieille arquebuse à croc  
 Ma foi la mort lui serait hoc  
 S'il en réchappait je te jure,  
 70 Ce serait une belle cure  
 Mais n'étant plus dans ma verdeur  
 Il faut chercher quelque bretteur  
 Qui lui donne dans la bedaine  
 D'une olinde, ou d'une vienne,  
 75 Ou d'un pistolet, me chaud peu  
 Qu'il meure ou de fer ou de feu  
 Lui que je voulais pour mon gendre  
 T'a fait cet affront, cet esclandre,  
 Il en périra le pendard  
 80 Mais laissons ces discours à part  
 Et voyons ce qu'il nous faut faire  
 Pour au plutôt nous en défaire  
 Il faut avant qu'il soit demain  
 Lui faire perdre le goût du pain.  
 85 Tu viens de me faire ta plainte,  
 Mais apprends que j'ai l'âme atteinte  
 D'un mal aussi grand que le tien.  
 Et qui pourtant ne sera rien,  
 Que maudit soit la valetaille.  
 90 La sottie vengeance et la canaille  
 Qui ne sert qu'à boire et manger  
 Et souvent nous fait enrager ;  
 Sachez que Guillot cet ivrogne  
 Dont je veux maltraiter la trogne  
 95 M'a fait recevoir un affront  
 Qui n'a jamais eu de second  
 Pour ragaillardir ma vieillesse.  
 J'avais prié quelque jeunesse  
 De venir dîner avec moi.  
 100 Sais-tu ce qu'il m'a fait ?

Rapière : Épée longue et affilée. [L]

Hoc : Sorte de jeu de cartes. Il a donné naissance à cette locution proverbiale ? cela lui est hoc, lui est assuré. [FC]

Bretteur : Celui qui porte une brette, qui aime à se battre et à ferrailer. [F]

Vienne : Espèce de laine d'épée qu'on fait à Vienne en Dauphiné, et dont elle a retenu le nom. [T]

Goût du pain : Populairement. Faire passer, faire perdre le goût du pain, tuer. [L]

Trogne : Terme familier et de moquerie. Visage. [L]

**ANGÉLIQUE.**

Et quoi ?

**POLYCARPE.**

105 Au lieu de songer à nous faire  
 Un morceau de bonne chère  
 Comme j'avais su l'ordonner  
 Il n'a pas cessé d'ivrogner  
 Durant toute la matinée  
 Enfin quand l'heure fut sonnée  
 Ces gens viennent à grand bruit  
 Pensant que le dîner fut cuit,  
 Se promettant sur ma pierre  
 110 De faire la débauche entière.

Arquebuse à croc : Ancienne arme à feu. Arquebuse à croc, grosse arquebuse que l'on appuyait sur un croc pour tirer. [L]  
 Cure : Traitement, pansement de quelque maladie ou blessure. [FC]

Olinde : Terme de Fourbisseur. Sorte de lame d'épée qui est des plus fines et des meilleures, et qui a pour marque une corne. [T]

Esclandre : Accident fâcheux qui trouble le cours d'une affaire, qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte. [FC]

Valetaille : Nom collectif et terme odieux, qui signifie une troupe de valets. [F]

Bénédictité : Mot latin, que l'usage a rendu français. Prière qu'on fait avant les repas. [FC]

Dîner par coeur : se passer involontairement de dîner. [L]

Pot cassé : Il en payera les pots cassés, il supportera les frais du dommage qu'il a causé. [L]

Carrière : Familièrement. Se donner carrière aux dépens de quelqu'un, le railler sans aucune retenue. [L]

Estramaçon : Estramaçon, était autrefois une sorte d'épée. [L]

Même croyant tout apprêté  
 Disent leur bénédicité  
 Mais trouvant tout plus froid que glace  
 Leur emploi fut de dire grâce ;  
 115 Ainsi nous eûmes tous l'honneur  
 De dîner ensemble par coeur  
 Ce qui m'émeut encor la bile  
 C'est que ce fat, ce malhabile  
 Me fit un tour ces jours passés  
 120 Dont il paiera les pots cassés.  
 Comme j'avais ma sciatique  
 Mon cours de ventre, ma colique  
 Avec mon grand mal de dents,  
 Mes ordinaires accidents  
 125 Mon rhume, ma toux, ma migraine  
 Ma fluxion, ma courte haleine  
 Ma palpitation de coeur  
 Bien loin de plaindre ma douleur  
 Le traître se donnait carrière  
 130 Et me souhaitait dans la bière  
 En me disant que mon trépas  
 Ne s'avancait qu'à petit pas,  
 Vois si j'ai lieu d'être en colère  
 C'est pourquoi je m'en veux défaire  
 135 Sais-tu bien ce que nous ferons  
 Pour nous venger de nos affronts  
 La Rocque t'a fait un outrage  
 Moi Guillot un, de quoi j'enrage  
 Il faut pour nous bien venger d'eux  
 140 Les faire entrebattre tous deux  
 Guillot ne ses voudra pas battre  
 La Rocque assez opiniâtre  
 Imprimera sur son minois  
 La figure de ses cinq doigts  
 145 Guillot vomira quelque injure  
 L'autre assez fougueux je m'assure  
 Lui donnera de la façon  
 Quelque grand coup d'estramaçon  
 De ce coup proviendra la fièvre  
 150 Guillot étourdi comme un lièvre  
 Malgré l'avis du Médecin  
 Voudra toujours boire du Vin  
 Fièvre et vin brûlant ses entrailles  
 Avanceront ses funérailles  
 155 Car sans doute qu'il en mourra  
 Je serai satisfait par là  
 Pour te venger sans plus attendre  
 La Rocque après nous ferons pendre  
 Voilà les moyens Importants  
 160 De nous rendre tous deux contents.

Grâce : Prière que l'on fait après le repas. Dire grâces avant le bénédicité, intervertir l'ordre des choses, et, par exemple, vivre maritalement avant d'avoir contracté le mariage. [L]

Fat : Sot, sans esprit, qui ne dit que des fadaïses. [L]

Ventre : Le ventre considéré par rapport aux fonctions d'évacuation qu'il accomplit. Cet aliment lâche le ventre. Décharger son ventre. Le flux de ventre, le cours de ventre. [L]

Bière : Coffre où l'on enferme un mort.

### ANGÉLIQUE.

Mais comment ferons-nous mon Père ?

### POLYCARPE.

Voici ce que nous devons faire  
 Sans nous mettre en tête martel

Martel en tête : Fig. Inquiétude, ombrage, souci. Fig. Inquiétude, ombrage, souci. [L]



Cartel : Défi par écrit pour un combat singulier. [FC]

165 Il faut envoyer un cartel  
Par Guillot au Sieur de la Rocque.

**ANGÉLIQUE.**

Il craint trop d'avoir sur la toque  
Il n'y voudra jamais aller.

**POLYCARPE.**

Il lui faudra dissimuler  
Que ce soit pour une querelle :  
170 Dis-lui que ta peine est mortelle  
De ne voir point ton cher amant,  
Qu'en ce billet est le tourment,  
Que tu souffres de son absence,  
Que tout ton bien est sa présence,  
175 Aussitôt il le portera.

**ANGÉLIQUE.**

Vous avez raison il ira,  
J'avais déjà bien su l'écrire,  
Mais à Guillot je n'osais dire  
Qu'il l'allât porter en ce jour  
180 Qu'en le nommant billet d'amour  
Et n'aurais pas osé le faire  
Sans avoir l'aveu de mon Père.  
Mais enfin puisque vos bontés  
Me lèvent ces difficultés.  
185 Allez laissez à mon adresse  
Le soin d'achever cette pièce  
Je veux entretenir Guillot.

**SCÈNE II.**

**Angélique, Guillot.**

**ANGÉLIQUE.**

Guillot, écoute un petit mot.

**GUILLOT.**

Que vous plaît-il notre Maîtresse.

**ANGÉLIQUE.**

190 J'aurais besoin de ton adresse  
Pour porter ce petit poulet,

**GUILLOT, le mettant à terre et l'appelant.**

Petit, petit, petit follet,  
Un poulet souffrez que j'oppose  
À cette drôlesque de chose  
195 Que qui vivrait de ce gibier  
Ferait des repas de papier  
C'est avoir l'âme bien burlesque  
Qu'appeler de ce nom grotesque

Drôlesque : chose drôle, hilarante.

Poulet : Fig. Billet de galanterie, missive d'amour. [L]

200 Un papier, poulet vient d'un oeuf  
Envoyez-lui plutôt un boeuf,  
Étant une plus grosse bête  
Le présent sera plus honnête.

**ANGÉLIQUE.**

205 Ce que tu dis, ne sert de rien,  
Mais Guillot écoute-moi bien.  
C'est là que sont toutes mes peines.

*Lui montrant le billet.*

**GUILLOT.**

C'est assez de porter les miennes  
Portez les vôtres s'il vous plaît.

**ANGÉLIQUE.**

210 Tu ne comprends pas ce que c'est  
Sache donc que je te veux dire  
Qu'en ce billet est mon martyre.

**GUILLOT.**

215 Et pourquoi me martyriser  
Suis-je un homme à m'aller briser  
Sous le faix de votre martyre  
De mes maux ce serait le pire,  
J'aime beaucoup mieux voir le jour.

**ANGÉLIQUE.**

220 Gros sot c'est un billet d'amour  
Écrit à Monsieur de la Rocque  
Porte-lui, ton discours me choque  
Laisse là tous tes quolibets  
Ce sont mes amoureux secrets.

**GUILLOT.**

Ah vous êtes amoureuse,  
Vous qui faites la précieuse  
Il fallait sans dissimuler  
Me dire le tout sans parler.

**ANGÉLIQUE.**

225 Encore un coup, porte ma lettre  
Guillot, et je te puis promettre  
Que la Rocque, t'embrassera  
Du moment qu'il la recevra  
Rends-moi donc vite cet office.

**GUILLOT.**

230 J'y vais.

*Guillot va du côté que la Rocque entre, et ne le voyant pas lui donne  
de la tête dans le ventre.*

**SCÈNE III.**  
**Guillot, la Rocque.**

**GUILLOT.**

Le Destin m'est propice  
Monsieur de vous trouver ici  
Lisez la Lettre que voici  
D'Angélique votre Maîtresse  
J'allais chez vous avec vitesse  
235 Pour vous la porter promptement.

**LA ROCQUE.**

Elle m'oblige infiniment.

**GUILLOT interrompant la Rocque alors qu'il veut lire.**

Si tout haut vous la vouliez lire  
Pour me pouvoir apprendre à dire  
Ces beaux mots qu'on dit en amour  
240 Afin de m'en servir un jour  
Car ma Maîtresse est éloquente.

**LA ROCQUE.**

Ah ! Je sais qu'elle est fort savante  
Oui, je vais la lire tout haut  
Mais avant que la lire, il faut  
245 Mon cher Guillot qu'on promette  
De tenir la Chose secrète.

**GUILLOT.**

Monsieur je serai fort discret  
Confiez-moi votre secret  
Vous n'en aurez jamais reproche.

**LA ROCQUE.**

250 Écoute donc Guillot, approche  
Et conçois bien tous ces grands mots.

**GUILLOT, l'interrompant.**

Ma Maîtresse n'a nul défaut  
Elle est aussi belle qu'aimable  
Elle a de l'esprit comme un Diable.

**LA ROCQUE, voulant lire.**

255 Il est vrai.

**GUILLOT.**

Ses mots sont charmants  
Plus que le style des romans  
Elle a lu.

**LA ROCQUE.**

Te voudrais-tu taire.

**GUILLOT.**

260 Les oeuvres de Seigneur de la Serre,  
De Balzac, et de Scudéry  
Peste elle a l'esprit bien fleuri  
Et sait parfaitement écrire.

**LA ROCQUE.**

Mais si vous ne me laissez lire  
Je me fâcherai contre vous.

**GUILLOT.**

265 Elle a le langage fort doux  
Enfin elle sait toute chose  
Elle a lu les Métamorphoses  
Et les plus célèbres écrits  
L'histoire de Jean de Paris  
270 Celle de Pierre de Provence,  
C'est un abîme de science  
Aussi chacun en fait grand cas  
Elle a lu tous les Almanachs  
Et d'Ésope toute la fable  
275 Même jusqu'à Robert le Diable  
C'est un miracle en raccourci.

**LA ROCQUE.**

Sais-tu fat, que je vois ici  
Qu'au lieu de lire haut la lettre  
Comme tu me l'as fait promettre  
Que tu n'en auras pas le bien.

**GUILLOT.**

280 Monsieur je ne dirai plus rien  
Lisez haut je vous en conjure.

**LA ROCQUE.**

Lisons.

*Il lit.*

Monsieur touchant l'injure  
Que vous me fîtes hier au soir  
Ce billet vous fera savoir  
285 M'ayant tout à fait outragée  
Que je veux en être vengée.  
Si Guillot vous trouve aujourd'hui  
Coupez-vous la gorge avec lui  
Voilà ce que dans ma colère  
290 Mon coeur avec plaisir espère.

*[Il interrompt la lecture et s'adresse à Guillot.]*

Guillot, ta Maîtresse me fait

Balzac (Jean-Louis Guez de) (1594-1660 ??) membre de l'académie française a écrit beaucoup de lettres, défenseur de Corneille.

La Serre Jean Puget de (1600-1665) : auteur de pièces de théâtre et de ballets.

Scudéry (Georges de) (1601-1667) écrivain français auteur de pièces de théâtre, adversaire de Pierre Corneille. Sa soeur Madeleine (1607-1701) était également écrivain et publia plusieurs romans.

Une querelle sans sujet,  
 Car je n'ai jamais eu pour elle  
 Qu'un amour constant et fidèle  
 295 Et si l'honneur n'était moins cher  
 Je savais fort bien m'empêcher.  
 Par le respect que je lui porte,  
 De suivre l'ardeur qui m'emporte  
 Mais puisqu'il y va de l'honneur  
 300 Je ne puis sans manquer de cœur  
 Refuser de la satisfaire  
 Guillot terminons cette affaire  
 Puis après nous saurons en quoi  
 Ta Maîtresse se plaint de moi  
 305 Il faut à son billet souscrire.

**GUILLOT, lui arrachant le Billet.**

310 Donnez, vous ne savez pas lire  
 Qui moi, vous couper le Gosier  
 Je ne suis point un meurtrier,  
 Je suis trop ami de nature.  
 Voyons.

*Il lit.*

Monsieur touchant l'injure

Que vous me faites hier au soir,  
 Ce Billet vous fera savoir.  
 M'ayant tout à fait outragée  
 Que je veux en être vengée  
 315 Si Guillot vous trouve aujourd'hui  
 Coupez-vous la gorge avec lui  
 Voilà ce que dans ma colère  
 Mon cœur avec plaisir espère

*[Il interrompt la lecture. ]*

320 Voilà le malheureux Guillot  
 Pris par le mufle comme un sot  
 Que ferai-je ? Ah ! Maudite fille  
 Quoi me prendre pour un soudrille  
 M'envoyer porter un poulet,  
 Pour couper mon pauvre sifflet  
 325 Vit-on jamais une maîtresse  
 Être à son Valet plus traîtresse  
 Non Monsieur n'avez point de peur  
 Je ne suis point gladiateur  
 Ce n'est pas manque de courage  
 330 Mais je n'aime point le carnage  
 Et puis je sais trop mon devoir  
 Je vous souhaite le bonsoir.

**LA ROCQUE.**

Allons vite il en faut découdre.

**GUILLOT.**

335 Monsieur je ne puis m'y résoudre  
 Ce sera pour une autre fois.

Mufle : Mot bas et burlesque pour dire le nez avec toute la partie extérieure de la bouche. [R]

Couper le sifflet : couper la gorge, tuer. [L]

Soudrille : Terme de mépris. Soldat libertin, fripon. [FC]

**LA ROCQUE.**

Ah ! Cela n'est pas à ton choix  
Il faut qu'il t'en coûte la vie.

**GUILLOT.**

Mourir je n'en ai point d'envie  
Je ne suis pas en bon état.

**LA ROCQUE.**

340 Quoi tu refuses le combat  
Il faut vider notre querelle.

**GUILLOT.**

Monsieur j'entends que l'on m'appelle  
Laissez-moi sortir s'il vous plaît.

**LA ROCQUE.**

345 Ah ! Guillot, je vois ce que c'est  
Ta mémoire ailleurs occupée  
T'a fait oublier ton épée  
Va la prendre, et reviens ici  
Je reviendrai sans faute aussi  
Cependant nous allons nous battre  
350 Ici près quatre contre quatre  
J'en vais deux ou trois embrocher  
Puis je te viendrai de pêcher  
Mais si tu manques de t'y rendre  
Au premier jour tu dois attendre  
355 D'avoir mille coups de ma main  
Adieu Guillot jusqu'à demain.

## SCÈNE IV.

**GUILLOT, seul.**

Brette : Estocade, épée qui est plus longue que celle que les gentilshommes portent d'ordinaire. [F]

Ah ! Quel avaleur de charrette  
Et quelle épouvantable brette  
Porte cet abatteur de bras,  
360 Va si j'y viens tu m'y prendras,  
Je croyais qu'il m'allait dissoudre  
D'un seul de ses regards en poudre  
De la façon qu'il m'a pressé  
J'ai cru que j'étais fracassé  
365 Encore n'en sais-je rien, je pense  
Qu'il m'a fait insulte à la panse.  
Mais non il ne m'a point touché,  
M'en voilà quitte à bon marché  
Je veux bien qu'Astaro me gratte  
370 Si je retombe sous sa patte  
Il n'en ferait pas à deux fois  
N'est-ce pas lui que je revois  
Non c'est notre bonne maîtresse  
Ah ! Vous voilà double traîtresse  
375 Qui Diable dirait à la voir  
Qu'elle eût un si malin vouloir.

Avaleur de Charrette : Fig. et familièrement. Un avaleur de charrettes ferrées, un fanfaron. [L]

Astaro : Sans doute Astaroth. Dans la religion des peuples de la Syrie, nom d'une divinité, la même que Astarté. [L]

## SCÈNE V.

**Angélique, Guillot.**

**ANGÉLIQUE.**

Ah ! Dieu vous gard la Guillotière.

**GUILLOT.**

Ah, Dieu vous gard la meurtrière  
Qui risquez un pauvre garçon  
380 Contre un Roland, contre un Samson.  
C'est un Billet doux disait-elle  
Et c'est ma sentence mortelle,  
À moi votre pauvre valet.  
À moi plus simple qu'un poulet  
385 Qu'on amuserait d'un grain d'orge  
M'envoyer me couper la gorge.  
Allez vous avez grand tort.

**ANGÉLIQUE.**

Quoi tu crains la Rocque si fort ?  
Que ta personne est idiote  
390 Sais-tu que ce n'est qu'un pagnote  
Que s'il t'avait seulement vu  
Faire un moment le résolu  
Il serait mort dessus la place,  
Sa bravoure n'est que grimace,

Pagnote : Un Gentilhomme pagnote est fort méprisable. On ne trouve point étrange qu'une femme soit pagnote, soit peureuse, qu'elle ait peur des épées, des esprits. [F]

395 S'il t'avait vu l'épée en main  
Il se serait enfui soudain,  
Comme il me fait une Injustice  
Je veux que la peur l'en punisse,  
Fais-lui donc plutôt que plus tard,  
400 Prends cette épée et ce poignard  
Et t'en va le trouver sur l'heure  
Tu lui diras qu'il faut qu'il meure ;  
Lui tout étourdi de ce mot  
Tâchera d'apaiser, Guillot ;  
405 Mais si tu feins d'être en colère,  
Jurant, pestant comme il faut faire,  
Tu le verras courir bien fort.

**GUILLOT l'épée à la main.**

S'il s'enfuit sans doute il est mort.  
En honnête homme par derrière,  
410 Zeste un grand coup de ma rapière,  
Puis je lui couperai les bras ;  
Mais aussi s'il ne s'enfuit pas.  
Alors ce sera bien le diable.

**ANGÉLIQUE.**

C'est une chose indubitable  
415 Te voyant il mourra d'effroi,  
Adieu.

**GUILLOT.**

Reposez-vous sur moi,  
Je vous dis pourvu qu'il s'en aille.

**ANGÉLIQUE.**

Tu seras vainqueur sans bataille,  
Tiens-toi tout certain de cela.

**GUILLOT.**

420 Vous m'assurez qu'il s'enfuira,  
Car si tantôt il faisait rage.  
Angélique s'en allant.  
Il mourra de peur.



## SCÈNE VI.

**GUILLOT, seul.**

C'est dommage

425 Le pauvre garçon, je le plains  
S'il faut qu'il tombe entre mes mains.  
Le voici : tenons mine fière  
La peur lui serre la croupière  
De me rencontrer sur ses pas.

Croupière : Morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue d'un cheval, d'un mulet, etc. et qui tient à la selle, au bât, au harnois. [Acad. 1762]

## SCÈNE VII.

**Guillot, la Rocque.**

**LA ROCQUE.**

430 Ah ! Vous voici donc pourpoint bas  
Vous êtes un fort galant homme,  
Çà vite que je vous assomme,  
Déboutonnez donc le pourpoint.

**GUILLOT.**

435 Cet homme ne s'enfuira point,  
Diable que sa fierté m'afflige,  
Il ne s'enfuira pas vous dis-je.

**LA ROCQUE.**

Vidons notre affaire, et sans bruit.

**GUILLOT.**

Au diablezot comme il s'enfuit.

**LA ROCQUE.**

440 Songez mon brave à vous défendre,  
Dépêchons, et sans plus attendre  
Vous en mourrez je vous promets.

**GUILLOT.**

445 Non il ne s'enfuira jamais  
Je donne au diable la maîtresse  
L'âme damnée, et la tigresse,  
Qui m'a donné ce chien d'emploi  
Pour se défaire ici de moi.

**LA ROCQUE.**

450 Ah ! Je n'aime point qu'on retarde  
Là courage, êtes-vous en garde  
Si vous ne voulez vous presser  
Je vous vais les bras fracasser  
Vous éprouverez ma furie.

Diabiezot : sorte d'exclamation du langage familier, signifiant vous ne m'y prendrez pas, je ne suis pas assez sot pour cela. [L]

**GUILLOT.**

Il n'entend point de raillerie,  
Ah ! Monsieur me voilà tout prêt  
Mais enfuyez-vous s'il vous plaît.

**LA ROCQUE.**

455 Quoi faquin vous avez l'audace,  
De me croire l'âme si basse  
C'est à ce coup qu'il faut mourir.

**GUILLOT.**

Cet homme qui devait courir  
Voyez s'il branle de sa place.

**LA ROCQUE.**

460 Comment je vous vois tout de glace  
Essayons donc avec ce fer  
Si nous pourrons vous réchauffer.

**GUILLOT.**

465 Je croirai faire des merveilles  
Si j'en sors pour mes deux oreilles,  
Mais si je m'emportais aussi  
Peut-être il s'enfuirait d'ici,  
Prenons notre humeur fulminante,  
Ah ! Si je prends ma massacrate  
Je vous en donnerai cent coups  
Et je vous ferai filer doux.

**LA ROCQUE.**

470 Allons c'est ce que je demande.

**GUILLOT.**

475 S'il s'enfuit je veux qu'on me pende  
Cet obstiné veut m'enfiler  
Auparavant que s'en aller ;  
Continuons notre arrogance  
Je suis un brave à toute outrance  
Et si je mets flamberge au vent  
Tu perdras le nom de vivant,  
Avant ces malheurs sanguinaires  
480 Donne donc ordre à tes affaires,  
Et touchant ton dernier moment  
Songe à faire ton testament,  
Voilà l'ordre que tu dois suivre  
Étant près de cesser de vivre  
Car je te vais exterminer.

**LA ROCQUE.**

485 Et moi je m'en vais donner  
De l'épée au travers le ventre,  
C'est à ce coup qu'il faut qu'elle entre  
Prends garde à toi.

Flamberge : Nom donné quelquefois à l'épée du paladin Roland (le nom de Durandal est beaucoup plus commun, surtout dans les textes modernes), et à celle de Renaud de Montauban, l'aîné des quatre fils Aymon, dans les romans de chevalerie. Mettre flamberge au vent, tirer son épée. [L]

Outrance : Il n'est usité que dans ces locutions adverbiales : à outrance, à toute outrance, jusqu'à l'excès. [L]

**GUILLOT.**

Double faquin,

490 Attends je ne suis pas en main,  
Prends ce côté je prendrai l'autre  
C'est là que la Victoire est nôtre.

*Il échange de côté.*

Si tu m'en crois ne te bats point.  
Tu seras sot au dernier point,  
Si tu dégaines contre un homme,  
495 Qui ne se bat point qu'il n'assomme,  
La pitié me parle pour toi  
Retire-toi de devant moi.  
Sur mon âme je désespère  
De t'immoler à ma colère,  
500 Songe donc à gagner au pied  
Ou tu vas être estropié,  
Si j'entre en garde meurtrière  
Te voilà dans le Cimetière ;  
Car j'ai le bras si vigoureux  
505 Que qui s'en pare est bien heureux  
Dès que ma valeur s'évertue  
Que je vais sur le pré je tue,  
Et si je fais le moindre effort  
Contre un homme, il est homme mort.  
510 Regarde ce que tu veux faire.

Gagner au pied : Familièrement.  
Gagner le large, gagner au pied,  
gagner la guérite, gagner au haut, le  
haut, gagner les champs, le taillis,  
c'est-à-dire s'enfuir, s'esquiver. [L]

**LA ROCQUE.**

Te tuer pout me satisfaire.

**GUILLOT.**

Puis après tu seras pendu  
Le vers suivant est dit à part.  
Ah ! Pourquoi suis-je ici venu.  
515 Je vais des pieds jusqu'à la tête  
Te pourfendre comme une bête,  
Dedans mon furibond transport.

**LA ROCQUE.**

Ah ! Par le ventre, par la mort.

**GUILLOT, se laissant tomber de peur.**

520 Ah ! Ma pauvre âme est délogée  
De cette Estocade allongée,  
Non, elle est encor dans mon corps,  
Je croyais être au rang des morts  
Et j'en ai la hanche rompue.

**LA ROCQUE.**

Lève-toi donc que je te tue.

**GUILLOT, à terre.**

525 Oui c'est pour me faire lever  
Que de me vouloir achever,  
Et si je demeurais à terre  
Me ferais-tu toujours la guerre ?

**LA ROCQUE.**

530 Non, sur mon honneur, j'ai juré  
Que jamais je n'affronterai  
Personne avec cet avantage.

**GUILLOT, à terre.**

Si bien que ton honneur t'engage  
Ce dis-tu de ne tuer pas  
Un homme quand il est à bas.

**LA ROCQUE.**

535 Plutôt la mort mon sort achève.

**GUILLOT se couchant.**

Diab!e emporte si je me lève,  
Messieurs ne faites point de bruit  
Je dors, bon soir et bonne nuit.

**LA ROCQUE.**

540 Ah ! C'est par trop d'impertinence  
Qu'abuser de ma patience  
Si je laisse aller ma fureur  
Je pourrai bien.

**GUILLOT.**

Garde l'honneur

Et souviens-toi qu'il t'intéresse  
À ne point faire de bassesse.

**LA ROCQUE.**

545 Non, je te jure et te promets  
Guillot de n'en faire jamais.

**GUILLOT.**

550 De sorte que de ta vie  
Tu n'exerceras ta furie  
Sur moi d'aucun estremaçon  
Me tenant de cette façon ?

**LA ROCQUE.**

Non, ni d'autre coup je te jure  
Car c'est une lâcheté pure  
Que battre un homme en cet état.

**GUILLOT.**

Béâtre : Coquin, gueux, homme de néant. [FC]

555 Sais-tu bien que tu n'es qu'un fat  
Un coquin, un béâtre, un traître,  
Et que tu n'oserais paraître  
Jamais devant les braves gens,  
Tu fais le brave à contretemps.

**LA ROCQUE.**

Je ne puis souffrir cet outrage.

**GUILLOT.**

560 Songe à quoi ton honneur t'engage  
Homme lâche, infâme, sans coeur.

**LA ROCQUE.**

Ah ! C'en est trop.

**GUILLOT.**

Garde l'honneur

Me tuant dessus cette place  
Tu ternirais toute la race.

**LA ROCQUE.**

565 Je vais feindre de m'esquiver  
Afin qu'il se puisse lever  
Allons jusques dehors la porte.

**GUILLOT.**

570 Va que le grand diable t'emporte  
Enfin fonde l'enfer tout droit  
Je savais bien qu'il s'enfuirait.

| Fondre : S'abîmer, s'écrouler. [L]

**LA ROCQUE.**

Ah ! Par le ventre, par la tête.

**GUILLOT.**

Malepeste : Imprécation qu'on fait contre quelque chose, et quelquefois avec admiration. [F]

575 Malepeste soit de la bête  
Je crois que je suis étripé  
Dites, Messieurs, m'a-t-il frappé  
Demandé sous la galerie  
Si mon âme n'est point flétrie ;  
Mais c'est trop faire le poltron  
Il faut se battre tout de bon  
Je m'en vais te donner prends garde  
580 Dans le baril à la moutarde,  
Sache que je suis un fendant.

| Moutarde : Par une plaisanterie grossière, le baril de moutarde, le derrière. [L]

Fendant : Il ne se dit que dans cette locution proverbiale, faire le fendant, le résolu, l'entendu. [FC]

**LA ROCQUE.**

Et moi, sache que maintenant  
Quoique tu croies être invincible

585 Te percer à jour comme un crible,  
Allons, ferme tiens-toi gaillard.

**GUILLOT.**

Ah ! Tu me presses trop pendard.

**LA ROCQUE.**

Comment ! Encor l'on m'injurie.

**GUILLOT.**

590 Tais-toi, je te donne la vie,  
Va dis à tous les Gens d'honneur,  
Que je suis un homme de coeur,  
Et qu'à vaincre je fais la nique.

Nique : Il ne se dit qu'en cette locution du style familier, faire la nique à... Mépriser ; se moquer, ne pas se soucier de... [FC]

**LA ROCQUE.**

595 Et toi dis à mon Angélique  
Que lorsqu'elle m'écouterà,  
Sa mauvaise humeur passera,  
Adieu brave la Guillotière.

**GUILLOT.**

Si mon âme n'eût été fière  
Il ne m'aurait pas craint si fort.

## SCÈNE VIII.

**Angélique, Guillot, Polycarpe.**

**POLYCARPE.**

Hé bien ! Qu'as-tu fait ?

**GUILLOT.**

Il est mort.

**POLYCARPE.**

600 Ah ! Pauvre homme, comment polacre  
Avoir commis un tel massacre,  
Est-il mort sans avoir parlé ?

**GUILLOT.**

Enfin c'est un homme sanglé.  
Il en vient d'avoir pour son compte.

Sanglé : Fig. être sanglé, être perdu, ruiné, en tenir. [L]

**ANGÉLIQUE.**

605 Quoi traître n'as-tu point de honte  
De nous causer un tel malheur,  
Je te ferai pendre voleur.

Polacre : Cavalier Polonois. Régiment de Polaques. [Acad. 1762]

**POLYCARPE.**

Et qu'as-tu fait des deux épées ?

**GUILLOT.**

Je les ai toutes deux passées,  
Tout au beau milieu de son corps  
610 Il les emporte là dehors,  
Quoique son mal soit incurable,  
Il s'en est enfui comme un diable.

**POLYCARPE.**

Mais je pense que je le vois,  
Oui c'est lui je le reconnais.

**GUILLOT.**

615 Il semble que ce soit lui-même.

**POLYCARPE.**

Enfin ma surprise est extrême,  
De le voir ressembler si fort  
Mais Monsieur n'êtes-vous pas mort.

## **SCÈNE IX.**

**Polycarpe, Angélique, Guillot, la Rocque.**

**LA ROCQUE.**

Moi Monsieur, par quel artifice  
620 Je vis et pour votre service,  
Mais quel étonnement vous vient.

**GUILLOT.**

Ah ! C'est son Esprit qui revient  
Ou bien sa blessure est guérie  
Par la poudre de sympathie,  
625 Car il était mort, comme il faut  
Et sans y trouver de défaut  
Mais que venez-vous ici faire  
Esprit malin mon adversaire.

**LA ROCQUE.**

Je viens rendre ces armes-ci  
630 À l'objet qui fait mon souci  
Je sais que j'ai pu vous déplaire  
Mais c'était sans penser le faire,  
On dit que ce qui fit mon mal  
C'est qu'hier au soir dans le bal,  
635 Je fis danser les autres dames  
Cela peut-il blesser nos flammes  
Je ne croyais pas vous fâcher

Sympathie : Poudre de sympathie,  
poudre préparée avec du vitriol calciné  
au soleil, que l'on jetait sur le sang  
sorti d'une blessure, et que l'on  
prétendait guérir la personne blessée,  
quoiqu'elle fût éloignée. [L]

Cessez de me le reprocher  
Mais à quoi songiez-vous cruelle,  
640 D'employer pour votre querelle  
Un Valet, ah ! C'est m'outrager,  
Un Valet pouvait-il venger  
Le digne objet de mon martyre,  
Mais je n'y trouve rien à dire,  
645 Et je ne veux rien condamner  
Quoi que vous vouliez m'ordonner  
Mais Monsieur pourrais-je vous faire  
À présent une humble prière  
De m'accorder en ce beau jour  
650 L'unique objet de mon amour.

**ANGÉLIQUE.**

Vous ne manquerez pas d'excuse,  
Pour nous faire approuver vos ruses  
Mais enfin par ces derniers mots  
Je me vois l'esprit en repos  
655 J'ai su qu'une flamme secrète  
Vous brûlait pour une coquette  
Et que...

**POLYCARPE.**

Laissons notre courroux  
Oui Monsieur ma Fille est à vous  
Et je vous en fais ma promesse  
660 Mais Guillot m'a fait une pièce  
Que je ne saurais oublier.

**LA ROCQUE.**

Monsieur j'ose vous supplier  
Puisque le bonheur nous assemble  
De pardonner le tout ensemble  
665 Il fera mieux à l'avenir.

**POLYCARPE.**

J'avais dessein de le bannir  
Mais pour l'amour de vous qu'il rentre.

**GUILLOT.**

Me voilà donc dedans mon centre  
D'être toujours votre Valet  
670 Mais n'envoyez plus de poulet  
Qui soit fabriqué de la sorte  
Ou vous chercherez qui les porte  
Car sachez que je n'aime pas  
L'amour à coups de coutelas.

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, de même quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].